



Homélie du 5^{ème} Dimanche de Pâques

Par Jean-Michel REIGNIER (Gonneville, le 28 Avril 2024)

« Je suis la vigne vous êtes les sarments » (Jn 15, 1-8)

Dur/dur le texte ... pour les cauchoix ! Il y a eu, mais il n'y a plus de vigne ! Dur/dur donc d'entrer dans la parabole. Moi j'aime bien ce texte ! je suis originaire de la région de Cognac, terre de vigne s'il en est ou enfant je passais toutes les vacances .

Combien de fois ai-je entendu mon grand-père dire cette phrase ; Je vais à la vigne !

Une vigne c'est un « cep », un pied nourricier ou des centaines duquel partent des sarments, des branchages ... J'ai vu des vignes en jachère où les sarments qui peuvent atteindre 3 ou 4 mètres s'enroulent, s'entortillent dans une anarchie qui fera s'étouffer la fleur , ils ne porteront pas le fruit ...

Pour que la vigne porte du fruit il faut que les sarments soient « émondés », élagués, disciplinés et contenus. Aujourd'hui, le christ dit à ses disciples et à nous maintenant... « Je suis la vigne, le pied, vous êtes les sarments » Je suis la source nourricière, la source de vie... Nous sommes greffés au Christ par le baptême et puisque sans lui nous ne pouvons rien faire il faut vouloir y demeurer. St Jean dans sa 1ère lettre (2/6) indique que demeurer, en Jésus « c'est marcher dans la voie où Lui, Jésus a marché » Vouloir demeurer avec le Christ c'est comprendre, épouser sa façon d'être dans ses rapports à Dieu et aux hommes et femmes qu'il rencontrait.

Par rapport à Dieu, dans le 2ième texte de ce jour St Jean nous rappelle qu'il faut faire ce qui lui est agréable... Qu'est-ce que lui être agréable. Dans toute la Bible nous avons des réponses à cette question en Isaîe (58): ce qui m'est agréable, dit le Seigneur, c'est libérer les enchaînés, rendre la liberté aux opprimés, partager ton pain avec celui qui a faim, fournir un vêtement à ceux qui n'en n'ont pas, ouvrir ta maison aux déracinés."... toutes attitudes qui doit avoir pour nous des échos en ces moments difficiles. Si je veux être agréable à Dieu, je suis attentif, comme Jésus, à ce qui lui plaît que nous venons d'évoquer.

Par rapport aux hommes et aux femmes, à nouveau St Jean dans la 1ère lecture reprend LE commandement: « aimer vous les autres » :voisin, conjoint, collègue, membres de notre famille, celles et ceux dont on est proche mais aussi celles et ceux dont on s'approche: le SDF, le nouveau dans la commune, l'entreprise, la paroisse alors à nouveau être attentif à ce qu'il aime, de ce qui est fondamental pour lui, le supporter dans tous les sens de ce terme, le relancer. Bref, ce qu'a mis en œuvre Jésus dans sa vie. Alors si nous marchons sur les chemins empruntés par Jésus, que ce soit vis à vis de Dieu ou vis à vis du prochain nous serons agréables à Dieu, et porterons le fruit que le Seigneur veut faire advenir... Qu'est-ce donc que ce fruit qu'il veut pour nous? Que Dieu veut faire advenir? C'est celui qu'il nous destine depuis l'origine des temps et ce pourquoi il nous a créés : la réconciliation totale, avec Lui et entre nous, partager sa vie. Notre branchement au Christ par le baptême, nous fait participer de ce fruit que Lui a en plénitude de par sa résurrection mais cela nous engage pour en vivre pleinement à le suivre sur son chemin de vie.

Revenons à la vigne : Tout sarment qui ne porte pas de fruit le vigneron l'enlève pour lui redonner vigueur, et permettre un fruit de qualité.

« Tout sarment qui ne porte pas de fruit mon Père l'enlève... » nous dit Jésus, non pas par punition mais pour ouvrir le chemin du fruit de qualité. En moi il y a des sarments qui s'entortillent, étouffent la vie, St Paul nous le rappelle (Galates 5:/19-21) les querelles futiles les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, l'envie, la rancœur, j'ajoute mon égoïsme, mon pessimisme ... De quoi ai-je besoin d'être émondé, élagué, pour ne pas faire obstacle au passage de la sève vivifiante du Christ.

En ce qui concerna la vigne, de par mon observation de la vigne de mon grand-père(mais cela est vrai de toutes vignes) il y a quelque chose qui n'est pas dans l'évangile et que « j'aurai aimé qu'il y soit » . Dans la la vigne , les sarments, non seulement ont besoin d'être émondés , maîtrisés, mais aussi ils ont besoin d'être soutenus pour ne pas casser sous le poids des grappes. Ils sont donc délicatement liés, par le vigneron , sur un fil de fer qui, tendu entre des piquets, les soutiennent. Vous voyez où je veux en venir. Les sarments que nous sommes, demeurant en Christ ont besoin d'être soutenus et le fil de soutien, dans la grande chaîne d'humanité, c'est la communion des Saints dans la

lumière de Dieu ou sur cette terre. Et si nous prenons le terme de Saint au sens que St Paul lui donne, c'est à dire, la communauté des croyants, nous avons besoin les uns des autres pour porter le fruit que Dieu veut faire, par nous, pour nous, jaillir de la vigne. Soyons soutien les uns des autres en nous préoccupant les uns des autres ...

« Je vais à la vigne » disait, chaque jour ou presque, mon grand-père ;il aimait sa vigne, la choyait, la contemplait, l'émondait, et elle portait de beaux fruits. Tout à coup méditant ce texte il est devenu pour moi image de Dieu attentif à sa vigne et je me souviens avec émotion que à quelques jours du 32ième anniversaire de mon ordination c'est avec du vin de sa vigne qu'a été célébré l'eucharistie de mon ordination.

Frères et sœurs, en Christ, restons greffés sur Jésus et unis les uns aux autres, soutenons-nous pour y « demeurer », porter le fruit de la Paix, de la réconciliation en Dieu et entre nous pour la gloire, la manifestation, de Dieu et le salut, l'avenir, du monde.

Jean-Michel.